

Papillomavirus. Les gynécologues favorables à l'extension du vaccin aux jeunes garçons

La Fédération nationale des collèges de gynécologie médicale (FNCGM) se montre favorable au projet d'étendre aux garçons la recommandation du vaccin contre les papillomavirus humains (HPV).



La Haute autorité de santé envisage d'étendre la recommandation aux jeunes garçons du vaccin contre les papillomavirus humains (HPV). | JOËL LE GALL / OUEST-FRANCEAfficher le diaporama

Ouest-Franceavec AFP Publié le 15/11/2019 à 19h32

Les gynécologues soutiennent le projet actuellement à l'étude d'étendre aux garçons la recommandation du vaccin contre les papillomavirus humains (HPV), virus responsables du cancer du col de l'utérus, a indiqué leur instance nationale de représentation, la FNCGM.

« **La vaccination universelle (filles et garçons de 11 à 14 ans, avec rattrapage jusqu'à 19 ans révolus) permettrait de diminuer le nombre de cancers dus à HPV, par une couverture plus importante de la population** », a estimé la présidente de la FNCGM, la Dr Pia de Reilhac, dans un communiqué.

En France, la vaccination est aujourd'hui recommandée et remboursée pour toutes les jeunes filles de 11 à 14 ans et entre 15 et 19 ans en cas de rattrapage.

Elle est également recommandée jusqu'à l'âge de 26 ans chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) et chez des patients immunodéprimés.

Selon un projet d'avis rendu public le 30 octobre, la Haute autorité de santé (HAS) envisage d'étendre cette recommandation aux jeunes garçons, « **pour freiner la transmission** » des HPV. L'autorité sanitaire avait été saisie de cette question par le ministère de la Santé.

« **Les gynécologues médicaux, par la (voix de la) Fédération nationale des collèges de gynécologie médicale (FNCGM), ont donné un avis très favorable à cette recommandation** », a indiqué la FNCGM, selon qui elle est soumise « **à la consultation publique jusqu'au 27 novembre** ».

Des risques de cancer

Les infections sexuellement transmissibles liées au HPV peuvent provoquer des années plus tard des cancers chez les femmes comme chez les hommes, du col de l'utérus, du vagin, du pénis, de l'anus ou de la gorge.

Environ 1 750 nouveaux cas de cancers causés par le HPV surviennent chaque année en France chez des hommes, et 4 580 chez des femmes.

Le seul cancer du col de l'utérus tue encore 1 100 femmes chaque année en France et 2 900 nouveaux cas sont diagnostiqués.

Certains pays, comme les Etats-Unis, recommandent déjà que tous les préadolescents soient vaccinés contre les HPV à l'âge de 11 ou 12 ans, avant d'être exposés à ce risque viral.